

Il y a 30 ans s'éteignait une figure politique de notre département, de notre ville: Paul Chastellain.

Tout le monde se souvient de cet instant tragique d'un certain soir de 2^{ème} tour de l'élection municipale à Tarbes, le 13 mars 1983. Alors qu'il venait d'apprendre sa réélection avec 55% des voix, une crise cardiaque le terrassa.

Elu maire en 1977, il succéda à Paul Boyrie le chef de file de la droite tarbaise. Une revanche, en quelque sorte, pour ce militant communiste qui fut conseiller municipal dès après la guerre, de 1947 à 1959 et qui fut présent sur la liste de Raymond Peyrès, conseiller général PCF élu maire en 1953 et déboulonné seulement 3 mois après, à la suite de renversements d'alliances douteux.

30 ans après, la mémoire de cet homme, dont la vie fut marquée par son combat opiniâtre et incessant pour la liberté et contre les injustices, est vive.

Un combat qui le conduisit jeune arsenaliste communiste de 18 ans à prendre dès 1939 la clandestinité pour rejoindre le combat contre l'occupant nazi.

En août 1943 Lucien Rumeau et son épouse, instituteur dans le Haut Nistos et Joseph Plantat, boulanger à Saint-laurent-de-Neste créèrent le maquis de Nistos, il sera commandé par Paul Chastellain dit "Popaul". Ce groupe prendra le nom de "Marat".

En mars 1944 ce maquis fusionnera avec les éléments d'Esparros pour devenir la 3201^{ème} compagnie FTPF. Dans ce groupe, il y avaient des camarades, dont les noms sont encore aujourd'hui dans la mémoire des communistes bigourdans comme Emilienne Rivière, Fernand perebosh, Annie Bordedebat, Louis Torres, André Aguinalin...et bien d'autres.

Commandant des FTPF, il fut envoyé comme responsable dans les départements du Tarn-et-Garonne, du Lot-et Garonne et du Gers.

A la libération du département il rejoint l'armée légale sur le Front de l'Atlantique. Il fut décoré de la Croix de guerre et de la médaille de la Résistance.

Dans ce département, beaucoup savent les efforts de solidarité déployés durant des décennies par Paul pour aider, par tous les moyens possibles, le combat des antifascistes espagnols.

A la libération, Paul a repris ses activités à l'Arsenal de Tarbes sur le plan syndical et politique.

Cela lui a valu, quelques années plus tard, en 1950 sous le prétexte d'avoir participé à une manifestation contre la visite à l'Arsenal d'une délégation d'américains et d'italiens conduite par le général Rigway, d'être révoqué avec 115 de ses camarades.

Ce n'est qu'en 1969 qu'ils furent tous réintégrés.

Cette parenthèse n'a pas empêché Paul de poursuivre, avec les qualités qu'on lui connaissait, ses activités politiques et pas des moindres.

Elu conseiller général de Tarbes Nord de 1964 à 1973, siège qu'avait occupé de 1945 à 1951 son camarade de parti et lui aussi révoqué de l'Arsenal, Marcel Biard, puis du canton de Tarbes 3 de 1973 à 1983, il assumait également les fonctions de secrétaire de la Fédération du Parti Communiste des Hautes-Pyrénées depuis 1951, ainsi que membre du Comité Central depuis 1964.

Il quitta ces 2 dernières responsabilités, en 1977 pour la FD et 1979 pour le Comité Central, pour se consacrer à sa tâche de maire de Tarbes.

A la tête d'une liste d'Union de la gauche, Paul a vite démontré des aptitudes à occuper ce poste. il donna un nouvel élan, une nouvelle orientation, à la gestion de la ville.

Paul était un ouvrier, son engagement pour l'emploi industriel, ses combats au côté des travailleurs de la Céramer, de ceux de Hugues-Tool, du bâtiment, le rappelle. il impulsa également une nouvelle politique des quartiers notamment avec la valorisation de Laubadère, du Figarol, la construction avec son ami et adjoint Jean Teytaut du quartier de l'Ormeau. Il fut aussi à l'origine de la mise en place de la cuisine centrale, de la création de la CCAS.

Homme de culture, c'est grâce à son impulsion que le théâtre des Nouveautés, ancien cinéma Impérial fut rénové ainsi que le conservatoire de musique.

Bien d'autres réalisations de son vivant ou projets concrétisés par ceux qui lui succédèrent, je pense à Raymond Erraçaret, Josette Soulier, Jean Vieu et d'autres... qui poursuivirent l'action de Paul.

je n'ai pas connu Paul personnellement (et j'ai envie de dire hélas) mais il arrive fréquemment que son souvenir soit évoqué autour de moi, tant son empreinte humaine, militante d'élus proche des gens ont durablement marqué le département, la ville, notre fédération.

C'est au nom de celle-ci, de ses amis, de ses camarades que je tenais à saluer la mémoire de Paul et de redire à sa famille et ses proches toute notre affection.